

pulation née au Canada s'élève à 4,155,014, soit de 469,469 de plus qu'en 1881. Il appert que dans la province de Québec les habitants nés sur le sol étranger représentent 5/6 de la population.

Le tableau qui suit indique le nombre des habitants nés dans le pays et celui des habitants nés à l'étranger:

NÉS AU CANADA

	1891
Colombie anglaise.....	56,291
Manitoba.....	108,018
Nouveau-Brunswick.....	29,954
Nouvelle-Ecosse.....	423,890
Ontario.....	1,710,703
Ile du Prince-Edouard.....	102,652
Québec.....	1,406,514
Territoires du Nord-Ouest.....	47,783
Total.....	4,155,004

NÉS A L'ÉTRANGER

	1891
Colombie anglaise.....	41,332
Manitoba.....	44,489
Nouveau-Brunswick.....	22,109
Nouvelle-Ecosse.....	26,506
Ontario.....	403,618
Ile du Prince-Edouard.....	6,426
Québec.....	82,021
Territoires du Nord-Ouest.....	19,016
Total.....	645,507

Nous voyons par le même bulletin qu'en 1891, la population de langue française au Canada était de 1,415,090, contre 3,385,421 de langue anglaise, soit une augmentation de 120,786 pour les Canadiens-Français et 285,846 pour les Canadiens-Anglais.

Voici comment se répartissent les deux nationalités par province.

CANADIENS-FRANÇAIS

	1891
Colombie anglaise.....	1,181
Manitoba.....	11,102
Nouveau Brunswick.....	61,767
Nouvelle-Ecosse.....	30,181
Ontario.....	101,123
Ile du Prince-Edouard.....	11,847
Québec.....	1,190,346
Territoires du N.-Ouest.....	1,543

CANADIENS-ANGLAIS

Colombie anglaise.....	96,432
Manitoba.....	141,404
Nouveau-Brunswick.....	259,496
Nouvelle-Ecosse.....	420,215
Ontario.....	2,013,198
Ile du Prince-Edouard.....	97,231
Québec.....	292,189
Territoires du N.-Ouest.....	65,256

* * *

Pêcheries (provinces du Golfe).—Le rapport préliminaire du député ministre des pêcheries vient d'être présenté à la chambre. Un supplément contenant les rapports des différents inspecteurs des pêcheries avec la statistique des pêches suivra sous peu. Ce sera le dernier rapport du département des pêcheries comme tel, puisqu'on vient d'amalgamer les pêcheries et la marine en un seul département comme avant 1884.

DÉPENSES.

Les dépenses totales du département pour l'année fiscale se terminant le 30 juin 1891, se montent à \$374,202 réparties comme suit :

Service général.....	\$ 71,306
Pisciculture.....	39,496
Service de protection des pêcheries..	83,050
Déboursés divers.....	13,382
Primes de pêche.....	169,968
Total.....	\$374,202

Au Nouveau-Brunswick, les déboursés des officiers de pêche ont été de \$16,000, plus le maintien des deux établissements de pisciculture des rivières de Miramichi et St-Jean \$4,572; total pour cette province, environ \$20,570.

RECETTES.

Les recettes provenant des pêcheries ont donné à \$70,000, y compris les honoraires des permis accordés aux vaisseaux de pêche aux Etats-Unis. En 1884 les recettes n'atteignaient pas \$23,000; elles ont donc triplé depuis sept ans. Le Nouveau-Brunswick a donné \$7,193, pour honoraires de licences de pêche, amendes, etc.

PRIMES DE PÊCHE.

Le nombre des primes de pêche reçues par le département pour l'année 1890, a été de 18,071 dont 317 furent rejetées pour manque de conformité aux règlements qui en régissent la distribution. La somme totale de \$158,241 a été distribuée à environ trente-neuf mille personnes faisant la pêche au poisson de mer. Les pêcheurs, au nombre de 33,345, employant 17,168 bateaux, reçurent